

gium bashing

# LA BELGIQUE CRÉE !

iciens, photographes ou designers, jeunes, ne revendiquent pas toujours leur identité, pas d'accord pour clamer à quel point ils aiment la Belgique et les libertés de créer. Par Astrid Chaffringeon

**Wim Van Malleghem, photographe, voyageur engagé**

**Présentez vos projets : comment voyez-vous votre propre territoire ?**  
Le temps est temporel, limité au temps qu'il me reste, et thématique : les non-dits, la rue, la mort, les difficultés sociales sont des sujets récurrents. Je voudrais comprendre la violence qui se joue jusque dans son processus de régulation.  
**Présentez vos racines belges ont-elles influencé vos travaux et votre vision du monde ?**  
J'ai cherché à les exprimer, mais à l'interne, on ne me reconnaît comme « le Belge ». Je ne suis ni fervent patriote et la Belgique n'est pas « belge » mais j'aime la photographie.  
**Présentez vos projets à venir ?**  
Je suis actuellement à un livre sur la Scandinavie, le Road, et parallèlement à un projet sur la migration apportée aux héroïnomanes dans la France.

**Wim Boel, sculpteur, créateur d'œuvres**

Les jeux sur le hasard et la répétition ont séduit l'international mais ce jeune artiste gantois aime ses racines belges. La Belgique est pour lui de tous les possibles, où les règles sont sans limites ou réinventées, où l'on crée à partir de rien, n'est plus et surgit à la faveur de formes éphémères, de propositions capturées et soudées en particulier, une vibration singulière. Son projet à venir : mettre en forme(s) à

Montrouge, où il est invité en résidence après avoir été lauréat du Prix de la Jeune Création, les conditions particulières qui lui permettent de créer. Les actus de cet été sont sur le site : [www.wimboel.be](http://www.wimboel.be)

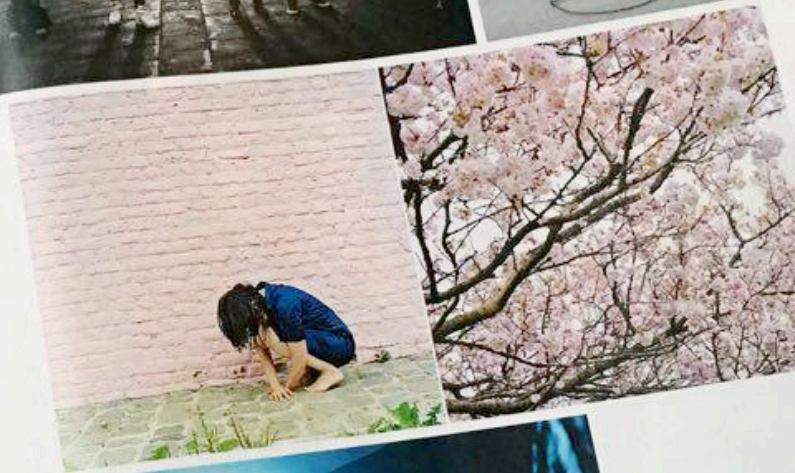
**France Dubois, photographe, l'état de grâce**

Ce qui la rend belge est impalpable mais certain et délicat, comme le regard émerveillé qu'elle pose sur ses sujets. Ce qui la rend belle est sincère car elle ne se parait pas de l'exigence sans complaisance qu'elle s'impose lorsqu'elle se met en scène. Ses effleurements lunaires et états de conscience suspendus à notre époque nous renvoient à nos propres errances, aux moments de doute où la nostalgie vient se mêler à une joie voilée et sans excès. Après une expo à Berlin en mai, cette photographe poète est en résidence artistique à San Francisco cet été mais reste fidèle à Bruxelles où elle vit et travaille depuis quelques années. [www.francedubois.eu](http://www.francedubois.eu)

**Sophie Whetttnall, plasticienne, les ombres lumineuses**

Les jeux de lumière et d'ombre sont au centre de votre recherche artistique : quelles sont les parts d'ombre et de lumière belges qui vous inspirent ?

La part d'ombre serait peut-être le manque de lumière mais comme il faut aller la chercher ailleurs, c'est aussi très inspirant. J'ai beaucoup travaillé à l'étranger mais je reviens toujours ici pour créer, dans cet entre-deux qui n'a rien de neutre mais qui m'inspire et porte mes projets. Ici je me sens libre



En haut, à gauche : Wim Van Malleghem, à droite : Wim Boel  
Au milieu : France Dubois  
En bas : Sophie Whetttnall